

les talons et lui attirait les railleries de ses camarades quand il voulait courir et jouer.

L'aîné ne travailla point dans ses classes, et la faiblesse du père ne fit que le mettre sur la voie de la dissipation. Il prit de bonne heure, par l'oisiveté, le goût du jeu, qui est la grande passion des villes de province. M. Quesnel, déjà vieux, aurait eu besoin qu'on l'aiderait dans la conduite de sa maison, mais sa femme mourut; elle s'éteignit doucement en tricotant sur sa chaise. Les comptes plus étendus étaient mal en ordre et plus difficiles à tenir. Quesnel crut pouvoir se reposer sur ses enfants; l'aîné s'immiscé dans les affaires, ne fit que les braver, et, grâce au désordre, détourna chaque jour quelques sommes pour fournir à ses dépenses au-dehors. Cette ressource une fois connue, les frères en usèrent, et la caisse fut livrée au pillage; ce fut le commencement de la décadence d'une maison qui était devenue l'une des meilleures de la ville.

Le second vint ensuite la révolution avec la loi des suspects et du maximum. Le vieux Quesnel fut mis à la gêne, et fit de grandes pertes sur les marchandises qu'il fut obligé de livrer pour vivre en repos. Sur ces entrefaites, Marcelin, son quatrième fils, mourut subitement pour s'être jeté dans le canal en saut. Guillaume, frappé de ces malheurs qui arrivaient coup sur coup, et toujours choqué de préférences injustes qui l'aigrissaient de plus en plus, ne pouvant tenir au logis, depuis surtout qu'il avait perdu sa pauvre mère, partit un matin pour Paris, à ce qu'on dit, et ne donna plus de ses nouvelles. L'aîné, ayant assez mal tourné et mangé deux fois son bien, courut à l'armée avec son cadet, aussi dérangé que lui, sur la promesse de l'avancement rapide qu'on obtenait alors. Le troisième frère, plaisant du quartier, fit un jour pour rire le parti d'avaloir trois douzaines d'œufs sans boire, et mourut sur-le-champ.

M. Quesnel vendit sa maison, réalisa le plus d'argent qu'il put, et s'alla loger au bout d'un faubourg. A tout prendre, il n'était pas tout à fait ruiné; il avait sauvé quelque chose des dissipations de ses fils. Le prix de sa maison, de ses fonds de magasin, et quelques rentrées tardives, lui laissaient de quoi se soutenir avec sa fille. Il vivait d'ailleurs de fort peu, ayant toujours été sobre et laborieux; mais qu'étant-ce que cette condition pour un homme qui avait passé sa vie à s'amasser une fortune, et qui s'était vu l'un des premiers marchands de la province? L'oisiveté fut insupportable dès les premiers temps à un homme actif et occupé comme il l'avait toujours été. La vie triste et retirée qu'il menait n'était guère propre à dissiper ses ennuis; le chagrin le mina sourdement.

Peu de temps après l'aîné, Julien Quesnel, fut tué en duel à Lauzanne; l'autre mourut de la peste en Syrie. Le vieux Quesnel demeura donc tout à fait seul avec sa fille, à laquelle il disait souvent:—Ah! que je te plaindrai, ma pauvre Madelon, si tu trouves à te marier.

Madelon, sachant le bien qui lui restait, ne vit plus d'obstacles dès-lors à le recueillir tout entier, encouragée qu'elle était par l'éloignement de Guillaume, le seul frère qu'elle eût, et surtout par la mauvaise volonté que le père avait toujours montrée à cet égard. Elle ne négligea rien dans cette vue. Cette fille était déjà mûre, laide et grossière, avec tous les travers de la basse classe des provinces parmi laquelle elle avait été élevée. Cependant elle pouvait encore prétendre à de bons partis si elle eût hérité seule de son père. Toutefois, l'incertitude où l'on était de ce qui leur restait et du partage qui pouvait avoir lieu, fit que personne ne se présenta pour épouser cette créature disgraciée.

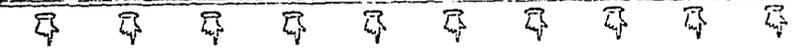
Mais le bonhomme Quesnel avait fait dans sa retraite de longues et douloureuses réflexions. Doué d'un grand sens naturel, il avait bien changé d'opinion sur le compte de ses enfants et même sur celui de sa fille, qu'il commençait à connaître. La ruine de sa maison lui avait ouvert les yeux. Il se reprochait ses faiblesses pour son aîné, qui l'avait jeté dans ses déportemens.—Que faire? disait-il souvent; ils sont morts; devant Dieu soient leurs âmes, et qu'il leur pardonne aussi bien qu'à moi! Je ne pouvais pas m'occuper de tout; je n'ai cherché qu'à amasser, ils n'ont fait que dissiper. Que la volonté de Dieu soit faite!

La suite au prochain numéro.

#### NÉCROLOGIE EUROPÉENNE DE 1843.

**Souverains, princes et princesses.**—Le comte de Nassau, ex-roi de Hollande; S. A. R. le comte de Ricci, frère du roi de Sicile; le prince de Chimay, le prince Ch. L. Gaspard de Rohan-Rochefort de Montauban; S. A. R. le duc de Sussex, oncle de la reine d'Angleterre; le prince Auguste de Prusse, la grande duchesse Alexandre de Russie, la princesse Louise-Auguste, duchesse douairière de Holstein-Sonderbourg-Augustembourg.

**Clergé.**—De Cosnac, archevêque de Sens; Lemercier, ancien évêque de Beauvais; Tharin, ancien curé de Strasbourg.



Nous prions ceux de nos abonnés qui sont en retard dans le paiement de leur souscription aux *Mélanges, Religieux* d'avoir la bonté de nous faire passer, aussitôt que possible, le montant de leur redevance. Nous serions très reconnaissants à MM. les curés, s'ils voulaient se donner la peine de recevoir et de nous faire tenir les sommes que peuvent devoir les différents souscripteurs de leurs paroisses respectives.

#### AVIS AUX ENTREPRENEURS.

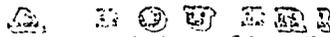
ON RECEVRA immédiatement des soumissions cachetées pour la bâtisse de l'ÉGLISE DE ST. TIMOTHÉE, qui doit avoir 126 pieds de long, sur 30 de large, les murs 35 pieds de haut, hors de terre; la SACRISTIE aura 36 sur 30 pieds à l'intérieur. Le tout sur la mesure française.

Les soumissions devront être envoyées au curé du lieu, franchises de port, et sous le plus court délai possible.

#### LA CRISE MINISTÉRIELLE

ET  
L'ŒUVRE DE M. VIGER.  
A vendre à la librairie du sous-signe.  
Prix, 30 Sous.

C. P. LEPROHO.



UNE MAISON de pierre à trois étages faisant l'encoignure des rues Ste. Marie et Salaberry, avec jardin et dépendances, faubourg Québec.

AUSSE  
UNE AUTRE MAISON en bois à deux étages faisant l'encoignure des rues St. Denis et Sherbrooke, Coteau-Baron, avec jardin et dépendances. Pour ces deux maisons s'adresser à l'ÉVÊQUÉ.

#### A VENDRE.

Au Bureau des *Mélanges*, et chez MM. les libraires de la ville, le CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

#### NOUVEAU MANUEL DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informant très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BROUETTE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARRÉ et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELLEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

#### EN VENTE A CE BUREAU, PETIT MANUEL

DE  
L'ARROGANCE 1843

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

PETIT ABRIE DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfants l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix: 15 sols.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIE DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

#### RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ÉTABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

RECUEIL DE LITANIES  
A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTE DE TEMPÉRANCES TOTALE ET PARTIELLE

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHO, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.  
Chaque insertion subséquente, 1d.  
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 4d.  
Chaque insertion subséquente, 10d.  
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4s.  
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, Prix.  
Publié par J. B. DUPUY, Prix.  
Imprimé par J. A. PLINGUET.

ERRER